

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Nos morts : M. Bernard Lovis, M. Louis Wirthner,
M. Dyonis Zermatten

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1950, tome 48, p. 214-215

© Abbaye de Saint-Maurice 2012



NOS MORTS

M. BERNARD LOVIS

Il nous est permis aujourd'hui seulement d'évoquer brièvement ici la mémoire d'un de nos Anciens du Jura, qui fit honneur aux années de collège passées à Saint-Maurice. La maladie l'a emporté brutalement cet été, en pleine force de l'âge, à 51 ans.

C'était un homme à la foi aussi solide que ce pays de montagne dont il était originaire. Dévoué comme il le fut à sa famille et à la société, ses qualités le désignèrent tout naturellement à occuper des postes de plus en plus importants. C'est ainsi qu'à côté de multiples autres tâches, il géra pendant vingt-cinq ans la société agricole de Delémont. Une telle fidélité dit éloquemment combien son zèle éclairé répondit à la confiance qu'on avait placée en lui. On s'est plu d'ailleurs à relever son beau tempérament d'homme toujours prêt à rendre service et à donner des conseils fort avisés, dans une matière qui n'avait plus de secrets pour lui ; et les paysans de la région savent qu'ils ont perdu quelqu'un qui leur était précieux. Aussi pouvons-nous penser qu'il aura reçu la récompense promise au bon et fidèle serviteur.

A sa famille, nous présentons, avec notre religieuse sympathie, nos sincères condoléances.

A. R.

M. LOUIS WIRTHNER

Le 18 juillet dernier avaient lieu, à Sion, les obsèques de deux géomètres, décédés à quelques heures d'intervalle.

L'un, M. Dyonis Zermatten, géomètre et agent d'assurance âgé de 67 ans ; l'autre, M. Louis Wirthner, géomètre et ancien employé d'Etat.

Originaire de Blitzigen (Vallée de Conches), M. Louis Wirthner est né à Sion le 28 mai 1880.

Après avoir suivi ses écoles primaires en ville et ses études

classiques dans les Collèges de Sion et de St-Maurice, il se voua à la profession de géomètre.

Il quitta cet emploi après quelques années de pratique pour entrer au service de l'Etat où, pendant plus de 25 ans il fut employé au Département des Finances, dans le service des contributions. Il s'acquitta consciencieusement de son travail, jusqu'au jour de sa retraite bien méritée.

Alerte, jovial, ne manquant pas d'humour, « papa Wirthner », comme nous l'appelions, fit partie de plusieurs sociétés de la ville auxquelles il était très dévoué. Membre vétéran et fondateur de la Chorale sédunoise, qu'il affectionnait particulièrement, il était toujours des nôtres, sachant se faire apprécier, par ses réparties et son bon caractère.

A côté de ses occupations professionnelles, M. Wirthner s'intéressa, comme propriétaire, à l'agriculture et fut membre dévoué de la société agricole.

Au militaire, il avait conquis ses grades de capitaine et était estimé de ses inférieurs et supérieurs.

Avec lui disparaît une belle et caractéristique figure de Sion. Il est unanimement regretté par ses nombreux amis et par les Choraliens, qui tous, garderont de papa Wirthner un long souvenir.

A sa grande famille, qu'il éleva dans les meilleurs sentiments, à son épouse dévouée, à ses enfants et petits-enfants, les « Echos de St-Maurice » présentent l'hommage de leurs sincères condoléances.

L. I.

M. DIONYS ZERMATTEN

C'est une figure bien sympathique et populaire qui disparaît avec M. Dionys Zermatten, rappelé à Dieu le 17 juillet, à l'âge de 67 ans.

Après ses écoles primaires, il quitta son haut village de Mase pour entrer au collège de Sion, puis, en 1903, à celui de Saint-Maurice, où il suivit la classe d'Humanités. Mais la profession de géomètre l'attirait, profession qu'il exercera jusqu'en 1917. A cette date, il devient agent général d'assurance, et ses qualités, sa conscience professionnelle eurent tôt fait de le rendre connu, non seulement à Sion, mais dans toute la vallée du Rhône, que son métier l'obligea souvent à parcourir.

Cet homme aimait sa famille et son pays. Membre de la Société d'Histoire du Valais romand, il s'intéressait à tout ce qui touchait notre canton. Nous aimons à penser, en songeant à ceux qui le pleurent, qu'il ne les a pas tout à fait quittés, et nous disons à toute sa famille nos religieuses condoléances.

L. I.